

Contrairement à ce que laissent penser les médias et les recommandations de certaines ONG, l'impact de notre consommation en eau n'est pas proportionnel à la quantité consommée. Tout dépend du lieu, du moment et de la manière dont elle est utilisée. Surtout, il est impératif de prendre en considération l'impact de notre consommation indirecte. Plus facile à dire qu'à faire, en l'absence d'indicateurs clairs...

L'Impact de la consommation en eau est variable selon l'utilisation, le lieu et la saison

On nous alerte souvent sur la quantité d'eau que nous consommons. Certaines ONG (mais pas toutes) et nombre de médias bien intentionnés nous culpabilisent dès qu'on ouvre notre robinet, comme si chaque goutte d'eau utilisée était une ressource rare, consommée et gaspillée à jamais pour toute la planète.

Il n'en est rien. L'eau est une ressource renouvelable et recyclable à l'infini. Cependant, certaines utilisations, en certains endroits et à certains moments, peuvent conduire à prélever plus d'eau que la recharge du bassin. Par ailleurs, il est globalement impossible et non souhaitable, sauf urgence, de transporter de l'eau d'un bassin versant à un autre.

Cela signifie que l'eau consommée par exemple dans le bassin versant de la Seine lors d'un hiver normal ne va pas être retirée aux régions arides du pourtour méditerranéen. Même si on la gaspille cela n'aura aucun impact sur la disponibilité en eau, ni en Normandie, ni en région méditerranéenne, ni au Sahel lors d'une sécheresse importante... D'ailleurs, que signifie gaspiller ? L'eau utilisée à un endroit revient toujours quelque part : soit dans la nappe phréatique, soit dans le fleuve dans lequel elle a été prélevée auparavant, soit dans l'atmosphère, qui rendra cette eau à la terre sous forme de pluie quelque part. Replaçant ainsi tôt ou tard cette eau dans le cycle naturel de l'eau. Cette eau, à moyen terme, n'est pas gâchée.

Cela veut-il dire qu'on peut utiliser l'eau à tort et à travers ? Certainement pas. Tout dépend du lieu, du moment, du mode de prélèvement et de ce qu'on fait de cette eau. Mais dans tous les cas, utiliser l'eau d'une manière responsable nécessite de le faire à bon escient et de disposer des bonnes informations.

La notion d'empreinte eau : distinguer utilisation et impact

Évaluer la soutenabilité de son empreinte eau

Selon le WWF, pour évaluer la soutenabilité de l'empreinte eau, il faut identifier les bassins hydrologiques

Quatre degrés de rareté peuvent être considérés :

Faible : *l'empreinte eau bleue* est inférieure à 20 % du ruissellement naturel ; le*

Modéré : *l'empreinte eau bleue* est comprise entre 20 et 30 % du ruissellement. L*

Significatif : *l'empreinte eau bleue* est comprise entre 30 et 40 % du ruissellement. L*

Sévère : *L'empreinte eau bleue* dépasse 40% du ruissellement ; celui-ci est sévère*

* Eau bleue : prélevée dans un fleuve, un lac, une nappe phréatique ... voir encadré ci-dessous.

D'après : WWF 2012, cité en fin d'article

L'empreinte eau (water footprint) est souvent considérée comme proportionnelle à une consommation d'eau. C'est dommage, car, comme nous venons de le dire, cela n'a pas grand sens. Ce qui fait sens, c'est l'impact de l'utilisation de l'eau sur l'environnement et sur la société. Or, pour prendre deux exemples opposés, faire couler l'eau du robinet dans un chalet de montagne au printemps, avec l'eau prélevée à une source qui se déverse dans un torrent et qui retournera au torrent, n'a aucun impact sur la quantité d'eau propre. Il est dans ce cas possible de laisser couler cette eau en permanence, pour faire joli : impact nul. C'est d'ailleurs ce qui se passe dans les nombreuses fontaines que l'on trouve en montagne et qui coulent en flux continu. Cela pourra surprendre un voyageur ayant vécu dans une région aride, mais pourtant, il n'y a là aucun gaspillage. Cette eau ne manquera à personne, pas même à ceux qui sont en aval dans le bassin versant, car cette eau propre retournera au torrent. Par contre, si on laisse couler l'eau dans ce même chalet en plein été, il est possible que cela contribue, non pas à assécher le torrent, mais à diminuer la pression pour ceux qui pelèrent au même endroit que vous. Et puis, les quelques pertes – mais qui retourneront d'une manière ou d'une autre dans le bassin versant — pourraient diminuer le torrent ou la rivière déjà en manque d'eau. Par contre si on laisse couler le robinet dans une île sans eau, ou dans une région désertique, bien évidemment, cela peut avoir un impact assez fort : voilà pourquoi les habitants de ces régions sont si économes avec l'eau. Ils s'adaptent à leur environnement immédiat, comme l'aurait fait n'importe qui.

Une consommation industrielle et agricole bien plus importante que la consommation domestique

Mais en réalité ce n'est pas la consommation domestique qui a un impact important. Celle-ci est souvent assez ridicule derrière la consommation industrielle et agricole.

Par ailleurs l'impact de sa consommation en eau dépend aussi de la manière dont on prélève l'eau : le cultivateur utilise-t-il l'eau de pluie ? Si oui, cette eau de pluie va-t-elle manquer pour approvisionner la nappe phréatique ou le fleuve ? Cela va-t-il gêner ceux qui sont plus en aval du bassin ? Cela dépend des endroits et des saisons. Utilise-t-il l'eau des nappes phréatiques ? Si oui, utilise-t-il plus d'eau qu'il n'en arrive, cela occasionne-t-il une gêne pour l'environnement ou pour d'autres professions ? Utilise-t-il de l'eau des nappes fossiles, qui ne se renouvellent jamais ? Si oui, le fait-il à un rythme qui menace d'épuisement à moyen ou court terme ? La dilution des nappes a-t-elle un impact sur la population, l'activité, l'écosystème, voire sur les équilibres géologiques (affaissements des sols, remontée d'eau salée...)

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

Tout dépend aussi de ce qu'on fait avec cette eau. Quand on arrose des plantes, une partie s'évapore et est perdue à court terme (sur le cycle présent) pour le bassin fluvial. Une partie peut s'infiltrer dans la terre et rejoindre une nappe phréatique, et rejoindre parfois à nouveau une rivière du bassin versant. Quand on l'utilise de manière industrielle, tout dépend de l'usage : si c'est pour refroidir, l'eau sera renvoyée dans le bassin versant, propre, mais elle aura acquis quelques calories par litre : cela peut sembler peu, mais cela peut avoir un impact sur l'écosystème local. Mais pas sur la disponibilité en eau du bassin versant. Si l'eau est utilisée pour nettoyer, diluer elle peut se charger de polluant. Si ces polluants ne sont pas nettoyés, l'eau sera bien rendue, mais sera indisponible, car sale. Et si en plus l'eau est rare, comme dans les lieux de teinture de vêtements en Afrique du Nord, une partie importante de l'eau deviendra indisponible, nuisant à la santé et à l'environnement. Ici, pour être précise, l'eau n'est pas consommée, c'est la disponibilité en eau utilisable qui diminue. Dans cet exemple cela paraît évident ; mais parfois, la nuance est plus subtile.

L'Enjeu : la consommation indirecte

Tout dépend aussi de la manière dont on comptabilise l'eau utilisée. Comme on l'a dit, l'eau prélevée directement par un consommateur a un impact très faible, sauf dans les régions connaissant un grand stress hydrique.

L/kg

verte %

bleue %

grise %

Chocolat

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

17 196

98

1

1

Cuir de bœuf

17 093

93

4

3

Bœuf

15 415

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

94

4

3

Mouton

10 412

94

5

1

Coton

10 000

54

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

33

13

Porc

5 988

82

8

10

Beurre

5 553

85

8

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

7

Goat

5 500

Lait en poudre

4 745

85

8

7

Poulet

4 325

82

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

7

11

Œufs

3 300

79

7

13

Fromage

3 178

85

8

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

7

Riz

2 497

68

20

11

Coton shirt 250g

2 495

54

33

13

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

Pates sèches

1 849

70

19

11

Sucre de canne

1 728

66

27

6

Pain (from wheat)

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

1 608

70

19

11

Pizza Margherita

1 259

76

14

10

Maïs

1 222

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

77

7

16

Lait

1 020

85

8

7

Sucre de betterave

920

62

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

19

19

Pomme

822

68

16

15

Banane

790

84

12

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

4

Orange

560

72

20

9

Pomme de terre

287

66

11

22

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

Laitue

237

56

12

32

Tomate

214

50

30

20

Café

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

132

96

1

3

Vin, verre de 125ml

109

70

16

14

Thé tasse de 250ml

27

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

82

10

8

Source : d'après <http://www.waterfootprint.org/?page=files/productgallery>

Eau verte ? Eau bleue ? Eau grise ?

Selon les usages, l'eau n'est pas puisée de la même façon

Eaux bleues : eau de surface et eau souterraine

Eaux vertes : eau de pluie

Eaux grises : quantité d'eau nécessaire pour diluer les polluants afin que l'eau corresponde à

Au fond, l'eau n'est jamais consommée (sauf cas rares : nappes fossiles), elle est utilisée. Aucun matériau sans doute n'est davantage recyclable. De plus, ce recyclage est gratuit et indéfini : la nature s'en charge. C'est le fameux cycle de l'eau : évaporation – pluie – rétention provisoire/écoulement vers les océans. Mais cette utilisation peut avoir un impact nul ou très important sur la ressource en eau utilisable et sur la biodiversité. Et générer ou pas un stress hydrique.

De toute évidence l'eau n'est pas, contrairement à ce qu'on entend souvent, un matériau rare à économiser coûte que coûte, dont chaque goutte compte. C'est un flux permanent, indéfiniment recyclable, et dans la plupart des cas non transportables d'un bassin à l'autre. Donc économiser ici n'a pas d'impact ailleurs. Par contre l'utilisation de cette eau peut avoir un impact très variable sur la santé humaine, la société, l'activité économique et la biodiversité. Par ailleurs, il faut prendre en compte la consommation indirecte, qui se fait en achetant des biens qui ont nécessité de l'eau pour les produire. Dans ce cas, on peut consommer des tonnes de litres d'eau à l'autre bout de la planète sans s'en rendre compte. Mais ce n'est pas la quantité d'eau qui compte, c'est l'impact de cette utilisation sur la société et sur l'environnement. Pour évaluer cet impact, il importe de se demander : Où ? Quand ? Comment ? Cela nécessite une disponibilité... en

information

Conséquences pour le particulier

Conséquence : ce n'est pas en économisant l'eau du robinet lorsqu'on se brosse les dents, lors d'une année normale et pour la plupart des régions de France, qu'on va améliorer son bilan hydrique et sauver la planète. Certes, le geste est louable. D'ailleurs l'eau du robinet est dans la plupart des cas traitée, et il faut pour cela de l'énergie et des ressources. Ainsi en gaspillant l'eau du robinet, on gaspille les ressources qu'il a fallu pour la traiter, ainsi que le contenu de son porte-monnaie. Mais sauf cas de stress hydrique important, on ne génère pas de manque d'eau ou de pollution. Il importe certes d'économiser l'eau chez soi, ne serait-ce que pour son propre budget et afin de prendre l'habitude d'avoir des gestes économes. Mais il ne faut pas en faire une obsession car cela aura dans la plupart des cas un impact faible. Beaucoup plus important par contre sera l'impact de notre consommation en produits et services divers : viande, coton, plastique, voiture, smartphone, café, chocolat, riz, cuir, trajets en avion... car tout cela a nécessité l'utilisation d'une quantité importante d'eau quelque part sur la planète. En région et en saison à stress hydrique ? Avec rejet d'eau polluée ? Il n'est pas toujours évident de la savoir. Le document que nous reproduisons ci-dessous donne un aperçu de la soutenabilité en eau de notre consommation. Cela complique un peu l'évaluation de notre impact, il faut bien le reconnaître.

(Cliquez sur l'image pour agrandir : soutenabilité de la consommation française, WWF 2012)

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

Bassins « points chauds »	% de l'empreinte eau bleue de consommation agricole de la France	Nombre de mois par an où le bassin subit un niveau de rareté modéré, significatif ou sévère.			Produits du « point chaud »
		Modéré	Significatif	Sévère	
Mer d'Aral - drainage (Ouzbékistan)	6.38	1	0	4	Coton
Garonne	5.44	1	1	1	Maïs, soja, produits animaux
Escaut	4.46	0	1	3	Maïs, pommes de terre
Loire	4.43	0	2	0	Maïs
Indus (Pakistan)	3.85	1	3	8	Coton, riz, sucre de canne
Guadalquivir (Espagne-Portugal)	2.98	1	0	6	Coton, tournesol, riz, betterave à sucre
Seine	2.23	2	0	2	Maïs, pommes de terre, betterave à sucre
Gange (Inde)	2.19	0	2	5	Riz, sucre de canne
Guadiana (Espagne-Portugal)	1.79	1	0	6	Raisin, tournesol, citron
Tigre & Euphrate (Turquie, Syrie, Irak)	1.62	0	1	5	Coton, riz
Po (Italie, Suisse)	1.59	2	0	0	Riz, produits animaux
Ebro (Espagne)	1.39	0	0	3	Maïs
Sebou (Maroc)	1.39	1	1	5	Betterave à sucre
Douro (Espagne-Portugal)	1.29	2	0	3	Maïs, betterave à sucre
Tejo (Espagne-Portugal)	1.02	1	0	4	Raisin, maïs, produits animaux
Mississippi (USA)	0.60	2	0	2	Maïs, soja, riz, coton
Krishna (Inde)	0.45	1	1	7	Riz, sucre de canne
Godavari (Inde)	0.31	2	0	5	Riz, sucre de canne
Kizilirmak (Turquie)	0.27	1	2	2	Betterave à sucre
Chao Phraya (Thaïlande)	0.26	2	1	4	Riz, sucre de canne
Sakarya (Turquie)	0.25	0	1	5	Betterave à sucre
Bandama (Côte d'Ivoire)	0.21	0	0	2	Sucre de canne, produits animaux
Cauvery (Inde)	0.19	3	1	8	Riz, sucre de canne
Yongding He (Chine)	0.12	0	0	12	Coton, soja
Limpopo (Afrique du Sud)	0.11	2	0	5	Sucre de canne, coton
Sacramento (USA)	0.10	1	0	5	Riz
San Joaquin (USA)	0.10	1	0	7	Coton, Maïs
Sassandra (Côte d'Ivoire)	0.08	0	0	2	Sucre de canne
Comoe (Burkina Faso, Côte d'Ivoire)	0.08	0	0	2	Sucre de canne, coton
Tapti (Inde)	0.07	2	1	5	Sucre de canne, coton
Murray (Australie)	0.06	2	0	6	Sucre de canne, coton, riz
Penner (Inde)	0.04	1	2	9	Riz
Incomati (Afrique du Sud)	0.03	1	0	3	Sucre de canne
Tugela (Afrique du Sud)	0.02	2	0	3	Raisin, produits animaux
Doring (Afrique du Sud)	0.01	0	1	7	Sucre de canne, raisin
Nueces (USA)	0.01	0	0	12	Maïs

Tableau 6 : « Points chauds » de l'empreinte eau de consommation de la France

Des indications claires pour le consommateur...

Pourquoi pas des codes couleur sur l'impact social, les émissions de GES, le stress hydrique,

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

la pollution, la biodiversité ? Cela risque bien sûr de faire beaucoup et d'être compliqué à appliquer. Mais on peut se limiter à trois indicateurs et commencer très progressivement. Cela aurait un impact très positif sur la consommation responsable. L'exemple des étiquetages énergie le montre assez bien. Et dans notre société de réseau et d'information, la chose devient possible. Possible et nécessaire : donc à faire.

Sources :

- [L'Empreinte eau de la France, WWF, 2012](#)
- De nombreux documents chiffrés sur : www.waterfootprint.org
- [Water footprint of nations, A.K.Chapagain et A.Y. Hoekstra, Unesco, 2004](#)
- N'hésitez pas à nous faire part de votre documentation...

{jcomments on}

L/kg

verte %

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

bleue %

grise %

Chocolat

17 196

98

1

1

Cuir de bœuf

17 093

93

4

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

3

Bœuf

15 415

94

4

3

Mouton

10 412

94

5

1

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

Coton

10 000

54

33

13

Porc

5 988

82

8

10

Beurre

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

5 553

85

8

7

Goat

5 500

Lait en poudre

4 745

85

8

7

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

Poulet

4 325

82

7

11

Œufs

3 300

79

7

13

Fromage

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

3 178

85

8

7

Riz

2 497

68

20

11

Coton shirt 250g

2 495

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

54

33

13

Pates sèches

1 849

70

19

11

Sucre de canne

1 728

66

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

27

6

Pain (from wheat)

1 608

70

19

11

Pizza Margherita

1 259

76

14

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

10

Maïs

1 222

77

7

16

Lait

1 020

85

8

7

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

Sucre de betterave

920

62

19

19

Pomme

822

68

16

15

Banane

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

790

84

12

4

Orange

560

72

20

9

Pomme de terre

287

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

66

11

22

Laitue

237

56

12

32

Tomate

214

50

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

30

20

Café

132

96

1

3

Vin, verre de 125ml

109

70

16

Quantité d'eau utilisée et impact : deux notions à distinguer

Écrit par La Rédaction
Mercredi, 20 Août 2014 11:07

14

Thé tasse de 250ml

27

82

10

8